LA TROUSSE À TRUCS DE FRIMOUSSE

MANUEL ACCOMPAGNANT LE LIVRE

GRAND ARBRE EST MALADE

NATHALIE SLOSSE
& ROCIO DEL MORAL

EN COLLABORATION AVEC
LATITUDE JUNIOR

Rédaction
Nathalie Slosse et l'asbl JOETZ
www.joetz.be

Suivi de Production
Latitude Junior

Illustration
Rocio Del Moral

Mise en page
Inne Van den Bossche

2010
Latitude Junior,
Place Saint Jean 1, 1000, Bruxelles
www.latitudejunior.be

La trousse à trucs de Frimousse est le manuel qui accompagne le livre « Grand Arbre est Malade » © 2009 Abimo,
Europark Zuid 9, 9100 Sint-Niklaas, Belgique - www.abimo.net

NATHALIE SLOSSE (°1976) a dû combattre le cancer du sein en 2007. Une période éprouvante avec un traitement pénible. A ce moment, son petit garçon avait 2 ans et il a fallu trouver les moyens pour donner à la maladie et au traitement une place dans sa vie. Or, il n'y avait que peu de matériel disponible pour les tout petits enfants. C'est la raison qui l'a poussée à écrire ce petit livre qui lui a tant manqué pendant cette période.

Les illustrations de "Grand arbre est malade" ont été réalisées par **ROCIO DEL MORAL** au cours des premiers mois de la vie de son fils Yago. Le livre et le bébé ont grandi ensemble : « Une branche de l'arbre qui se dessine, une sieste pour le bébé, le ciel bleu qui se remplit, une couche à changer, colorer le T-shirt de Frimousse, la faim qui fait pleurer, l'ombre du médecin sur l'herbe, le lait délicieux. » Aussi, à cette époque, j'ai appris que mon père était guéri de son cancer. On ne peut jamais savoir si cette maladie nous touchera ou pas… Une histoire d'espoir, pour les petits et les grands.

LATITUDE JUNIOR est une organisation de jeunesse qui développe des actions de santé et de citoyenneté avec les enfants de 3 à 14 ans. C'est suite à l'investissement de son pendant néerlandophone Joetz, qu'une adaptation francophone de ce manuel a été réalisée. L'important est de pouvoir proposer différentes activités pratiques et symboliques pour "concrétiser" la maladie et mieux la combattre. Ainsi, la Trousse à Trucs de Frimousse, permet aux petits, en compagnie d'un adulte, d'explorer et d'apprivoiser en pratique les émotions qu'ils peuvent ressentir dans ces moments difficiles.

Latitude Junior - Place Saint Jean 1 - 1000 Bruxelles – 02 515 04 02 – latitude.junior@mutsoc.be

Organisation de jeunesse reconnue par la Communauté française et asbl soutenue par la Mutualité socialiste.

www.latitudejunior.be et www.juniorville.be

Latitude JUNIOR

PRÉFACE

"Pas besoin d'être pédopsychiatre pour comprendre que le diagnostic d'une maladie susceptible d'entraîner la mort d'un proche constitue toujours un moment bouleversant. Y compris pour les jeunes enfants. On cherche souvent à les protéger, à leur épargner ce chagrin. Pourtant, nos enfants, même les plus petits, sont suffisamment sensés et sensibles pour se rendre compte qu'il se passe quelque chose. Si on ne leur parle pas, si on fait comme si de rien n'était, ils trouvent la situation encore plus inquiétante. En effet, à l'avenir, quand un adulte lui dira que tout va bien, un enfant pourra-t-il encore y croire ? Et que fera-t-il du chagrin qui l'envahira quand il verra sa maman pleurer ? Mais comment annoncer un cancer à un enfant et lui expliquer que sa maman ou son ami doit subir une chimiothérapie ? Les adultes ont souvent du mal à trouver les mots.

C'est pourquoi Nathalie Slosse, ayant eu ce vécu, a mis sur pied un très beau projet. À l'aide d'une histoire et de matériel ludique, les moyens de communication par excellence des enfants, elle offre aux parents un point de départ pour aborder ces sujets difficiles avec les plus jeunes.
Les jolies illustrations de Rocío Del Moral matérialisent en quelque sorte ce sur quoi il est difficile de mettre des mots..."

Dr. Dr. K. Lauwers, pédopsychiatre

1. GRAND ARBRE EST MALADE

Tout le monde peut avoir du chagrin, les adultes comme les enfants. Les jeunes bambins n'ont que leur corps pour s'exprimer. La peine se lit dans leurs yeux, dans leur manière de se cramponner à quelque chose ou à quelqu'un, dans leur comportement. (...) Vous ne pouvez pas assumer seul(e) la tristesse, mais vous pouvez vous faire épauler. Il en va de même pour les enfants. Et dans ce cas, mieux vaut faire appel à du concret, par exemple à une boîte à réconfort ou à souvenirs (...). Par ailleurs, les livres peuvent être une source de consolation. Si vous donnez ou lisez à un enfant un livre qui lui rappelle sa situation, vous lui montrez que vous le prenez au sérieux. (...) De cette manière, vous l'aidez à trouver des pistes pour faire face au problème et vous l'aidez à ce qu'il puisse se faire sa propre opinion. (…)[1]

L'HISTOIRE

Grand Arbre est malade est un conte spécialement conçu pour expliquer le traitement du cancer aux enfants. L'histoire mêle des éléments imaginaires (animaux qui parlent) et réels (essentiellement en lien avec le traitement et le personnage du médecin). Frimousse est le compagnon d'infortune des enfants dont l'un des proches souffre d'une maladie susceptible d'entraîner la mort. Pour Frimousse, ce proche, c'est Grand Arbre. Pour l'enfant, Grand Arbre peut représenter un papa, une maman, une grand-mère, un grand-père, une gardienne, un frère, une sœur, un camarade, etc. À l'aide d'une histoire et de matériel ludique, ce livre offre aux parents, aux grands-parents et aux autres accompagnants un point de départ pour aborder ces sujets difficiles. Les illustrations matérialisent les sujets sensibles sur lesquels il est difficile de mettre des mots.

HONNÊTETÉ ET IMPLICATION

Les enfants ont de véritables antennes. Ils voient tout, entendent tout, sentent tout. Voilà pourquoi il est important de les inclure dans le processus que traverse un proche confronté au cancer. S'il est logique de vous demander si vous devez lui en parler, l'expérience a prouvé qu'au bout du compte, il vaut toujours mieux évoquer la maladie. Les enfants débordent d'imagination. Une imagination qui dépasse parfois la réalité et qui peut leur faire peur. Il se peut également qu'ils réagissent à leur angoisse en développant un sentiment de culpabilité. La franchise permet de calmer leur imagination. Un cancer n'est la faute de personne. En général, on ne sait même pas précisément quelle en est la cause.

[1] Préface du Dr Peter Adriaenssens dans *Het boek van de troost*, Davidsfonds/infodok, 2007, Janssen, K. en Jonkers, R.

INFORMATIONS

Un cancer bouleverse également l'univers de l'enfant. Lorsqu'un membre de la famille tombe malade, l'enfant est lui aussi confronté aux médecins, aux hôpitaux, aux opérations, à la perte des cheveux, à l'absence d'un parent, d'un frère ou d'une sœur, à la transformation du schéma familial, etc. Il en est de même lorsque l'enfant doit affronter l'absence d'un camarade, le remplacement d'un(e) instituteur (trice), le chagrin pour un(e) proche, etc. Afin de faire face aux événements et de ne pas se laisser submerger par les émotions, les enfants ont besoin d'informations à leur portée. Il est toujours plus simple, même pour un enfant, de comprendre et d'appréhender une nouvelle situation quand on sait ce qui se passe. En outre, en étant impliqués, les enfants se sentent respectés. Ils ne se trouvent pas démunis face à leurs émotions et à leurs interrogations.

2. LA TROUSSE À TRUCS DE FRIMOUSSE

Dans « Grand Arbre est Malade », Frimousse se retrouve dans la même situation d'infortune qu'un enfant lorsqu'une maladie grave frappe un de ses proches. Pour Frimousse, cette personne qu'il aime, c'est Grand Arbre. Les enfants reconnaîtront dans l'histoire de Frimousse beaucoup de leur propre vécu, surtout si la maladie grave en question est le cancer. Mais pour que l'enfant puisse gérer les émotions intenses générées par la nouvelle situation, il lui faudra sans doute plus qu'une histoire…

Les enfants doivent pouvoir agir et vivre. C'est ce qui leur permet de s'exprimer à leur manière. Proposer une approche ludique d'une maladie grave pourra sembler déplacé aux yeux des adultes, mais c'est un moyen de donner à l'enfant l'espace nécessaire pour s'exprimer.

Certains enfants apprécieront de rejouer les situations, sous forme de jeux de rôles. Pour d'autres enfants, aborder l'événement de façon imagée sera plus appropriée. Chaque adulte et chaque enfant a ses propres manières de s'exprimer. Le but sera atteint à partir du moment où les enfants peuvent gérer les activités suivant leurs choix et à leur manière. C'est au parent ou à tout autre « accompagnateur » de sentir par quels moyens chaque enfant peut au mieux exprimer et dépasser ses peurs, sa tristesse, sa colère et par quels moyens il ose montrer ses sentiments et révéler ses pensées.

Ce livre-outil formule des idées concrètes. Nombre de suggestions peuvent être réalisées en groupe ou en classe (faire un cadeau à une institutrice ou à un camarade malade, parler en classe d'un petit compagnon malade).[2]

"Grand Arbre est malade" se rapporte essentiellement au cancer et à son traitement. L'ouvrage s'intéresse non seulement à la perte des cheveux et à la longueur du traitement (caractère cyclique de la maladie et du traitement), mais aussi au chagrin, à la peur et à la colère de l'enfant. L'histoire se termine bien : Grand Arbre guérit. Mais malheureusement, l'issue d'un cancer n'est pas toujours aussi favorable. Il existe du matériel relatif à la séparation, à la mort et au deuil, susceptible de venir compléter "Grand Arbre est malade". Les références sont mentionnées à la fin de cet ouvrage.

[2] Ce livre-outil a pour principal objectif de donner un point de départ pour pouvoir aborder le thème plus en détail avec un enfant ou un groupe d'enfants. Les modèles présentés ci-après ne sont pas des activités "toutes prêtes". Nous voulions simplement proposer des idées aux adultes et les aider à mettre en place des activités en lien avec le thème qui nous occupe. Nous n'imposons par ailleurs aucune limite d'âge. En tant que parent, grand-parent, tante, oncle, institutrice, instituteur, etc., vous savez mieux que quiconque ce qui convient à l'enfant et ce dont il a besoin.

ACTIVITÉS INSPIRÉES DES IMAGES DU LIVRE

DISCUSSION (EN CLASSE)

Le cancer soulève une foule d'émotions : peine, peur, colère, frustration ou déception. Ces émotions touchent également les jeunes enfants. Même s'ils ne sont pas encore en âge de comprendre le sens de la maladie, ils ressentent le chagrin, les tensions et les changements. Il n'est pas toujours facile d'en parler avec les jeunes enfants. Un dessin peut dès lors permettre de commencer la discussion. Il n'y a pas de mal à les encourager à poser des questions, mais ne les obligez jamais à parler. Un enfant ne doit parler que s'il se sent prêt.[3]

Grand Arbre est malade aborde des émotions et des sujets divers. Les illustrations permettent de revenir sur certains de ces sujets à l'issue de la lecture. Les émotions peuvent être envisagées différemment, dans un contexte plus large. En nous appuyant sur les illustrations de l'ouvrage, nous vous proposons une série de questions orientées, destinées à instaurer un dialogue avec l'enfant. Soit vous parcourez le livre dans son intégralité, soit vous sélectionnez quelques thèmes et illustrations qui vous semblent pertinents pour l'enfant/le groupe d'enfants.

* *Être heureux et aimer* (Frimousse fait le guet au sommet de Grand Arbre) : Qui aimes-tu ? Pourquoi aimes-tu cette personne (ou cet animal, cette peluche, etc.) ? Que faites-vous tous les deux ? …

* *Pleurer de peur* (Frimousse pleure en apprenant que Grand Arbre est malade) : As-tu déjà pleuré ? Pourquoi pleures-tu ? T'arrive-t-il de pleurer parce que tu as peur ? Que fais-tu quand tu te mets à pleurer ? Qui te console quand tu pleures/tu es triste ?...

* *Trouver soi-même des solutions* (Frimousse donne un bisou à Grand Arbre) : Que fais-tu quand quelqu'un que tu aimes est triste ou a de la peine ? …

* *Systèmes de décompte* (Frimousse reçoit un petit pot et des cailloux pour décompter les jours) : T'arrive-t-il de décompter les jours (par exemple avant ton anniversaire, les vacances, etc.) ? Pourquoi fais-tu cela ? Comment décomptes-tu les jours ? …

* *Colère* (Frimousse est fâché et donne un coup de pied dans un autre arbre) : Qu'est-ce qui te met en colère ? Que fais-tu quand tu es fâché ? …

* *Perte des cheveux* (Grand Arbre perd ses feuilles et devient "chauve") : Connais-tu des gens, des animaux ou des choses de la nature qui sont parfois "chauves" (bébés, moutons, arbres en automne, etc.) ? Vous pouvez expliquer que ça repousse, que la calvitie est temporaire. Par ailleurs, beaucoup d'hommes et de grands-pères sont chauves. Faites bien la distinction : dans ce dernier cas, c'est permanent.

* *Visite* (Melvin vient remonter le moral de Grand Arbre) : A qui as-tu déjà rendu visite ? Est-ce que ça te plaît d'aller dire bonjour à quelqu'un ? Penses-tu que les autres apprécient tes visites? …

* *Offrir un cadeau à un malade* (Melvin tricote une belle écharpe) : A quelle occasion offres-tu des cadeaux ? Aimes-tu recevoir des cadeaux ? Les autres aiment-ils recevoir un cadeau de ta part ? Est-ce que tu fabriques parfois des cadeaux toi-même ? Ta mamy, ton papy, etc. ont-ils des bricolages de toi chez eux ? Crois-tu que les cadeaux que tu fabriques toi-même font plaisir à ceux qui les reçoivent ? Comment le sais-tu ? …

* *Moments de joie, rire, faire le fou* (Frimousse se fabrique une belle couronne et se sent bien) : Qu'est-ce qui te rend heureux ? Que fais-tu quand tu es content ? T'arrive-t-il d'être très triste puis très content ? …

* *Chimiothérapie et radiothérapie* (Grand Arbre doit prendre des médicaments et on envoie des rayons sur son écorce). La chimiothérapie et la radiothérapie sont des traitements qui rendent temporairement le patient encore plus malade. Les enfants ne le comprennent pas toujours. Ils prennent des médicaments pour guérir plus vite. Essayez de leur expliquer la différence.[3]

* *Symbole d'espoir, cycle de la vie* (Petit Arbre grandit dans un pot). La force des personnes malades se trouvent parfois dans des choses cachées. Une nouvelle vie qui démarre est signe d'espoir. On peut imaginer Frimousse prendre soin, à son tour, du petit arbre. C'est le cycle de la vie : d'abord Grand arbre prend soin de Frimousse, ensuite c'est à Frimousse de prendre soin de la petite pousse. Une autre piste peut être développée : Personne ne passe sur la terre sans laisser de traces, le petit arbre laisse aussi la possibilité de parler de la mort.

FAIRE DES PERSONNAGES DES CAMARADES DE JEU

Dans les magasins spécialisés pour les enfants, on peut facilement trouver une peluche hérisson qui pourra servir de modèle pour Frimousse. L'enfant pourra ainsi confier ses inquiétudes à son "compagnon d'infortune". Une boîte à chaussures fera un excellent lit pour la peluche. L'enfant peut bien entendu adopter un autre compagnon.

En annexe, vous trouverez des images à colorier de tous les personnages[4]. L'enfant peut les colorier, mais elles peuvent également servir de base à des bricolages. Vous pouvez par exemple utiliser de l'ouate pour confectionner un beau lainage à **Melvin** le mouton. Ou encore réaliser un **Ouhou** le hibou en mosaïques (morceaux de papier déchirés et coloriés).

[3] Ce guide renferme un glossaire (cf. plus loin), qui pourra vous être utile pour expliquer les termes difficiles à l'enfant.
[4] Coloriages : annexe 1

RITUELS ET PETITS JEUX DU QUOTIDIEN

Il est essentiel de faire une place à la maladie dans la vie (quotidienne) de l'enfant. En général, la cacher ou la passer sous silence ne sert à rien. Si vous commencez à déguiser la vérité et à donner de fausses explications à l'enfant, vous risquez d'être pris au piège tôt ou tard. Il faut également savoir que les enfants sont incapables d'éprouver du chagrin pendant une longue période. Par conséquent, ils évitent souvent d'en parler. Le langage des enfants n'est **pas** uniquement composé de mots. Notez par ailleurs que les enfants manifestent parfois leurs émotions de manière beaucoup plus violente que les adultes. Ceux-ci ont d'ailleurs souvent du mal à gérer cette émotion, car ils ne savent pas vraiment comment s'y prendre. Toutefois, il importe que l'enfant puisse exprimer ses émotions. Après tout, il n'a pas choisi de les ressentir. S'il les extériorise suffisamment sans les refouler, elles finissent par s'estomper. Prêtez avant tout attention au fondement de ses émotions. Laissez l'enfant avoir du chagrin. Vous pouvez le faire en y apportant une structure et de la clarté. Vous pouvez aussi partir du vécu et de la réalité pour aider l'enfant à exprimer ses sentiments. Il est essentiel que les jeunes enfants puissent reconnaître les émotions et mettre un nom sur chacune d'elles. Du matériel visuel pourra l'aider.

LE MONSTRE-CANCER

La plupart du temps, il est plus ou moins possible de prévoir la durée d'un traitement. Pour que l'enfant puisse appréhender plus facilement cette longue période, vous pouvez faire comme Frimousse et vider jour après jour un pot rempli de cailloux. Autre idée : réaliser une construction avec des blocs. Donnez-lui un nom comme « Monstre-Cancer ». Chaque jour, enlevez un bloc du monstre. Si vous utilisez une couleur différente pour chaque phase de la chimiothérapie et que vous veillez à ne retirer que des blocs de la couleur en cours, l'enfant pourra, en regardant le monstre, se rendre compte de quand s'annonce le traitement suivant (et quand le patient sera donc plus malade et fatigué.)

PLANNING

Il est difficile de faire des projets pendant le traitement, car le malade ne sait pas comment il va se sentir d'une semaine à l'autre. Si vous pouvez dire dès le matin quel genre de journée vous attend, l'enfant saura plus ou moins à quoi s'en tenir.

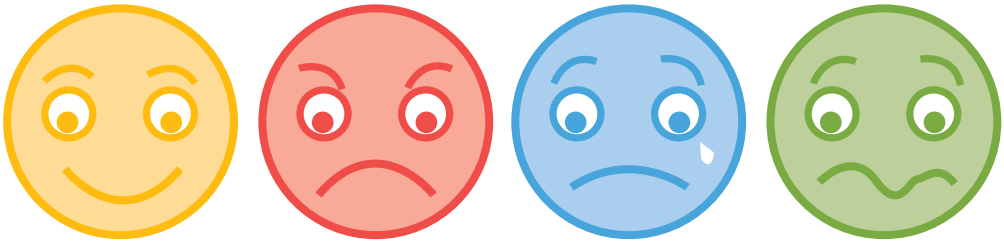
Aidez l'enfant à faire plusieurs dessins (images, icônes, etc.) représentant les différents "types" de journées : hôpital (croix rouge), fatigue (lit), nausées (tête au-dessus d'un seau), promenade (personne qui se balade), grande forme (personne qui saute), etc. Disposez-les sur une planche ou une épaisse feuille de carton. Le malade n'a plus qu'à utiliser une pince à linge pour indiquer le "type" de journée qu'il prévoit (accrochez éventuellement une photo ou un dessin du malade au-dessus).

SOLEIL ET NUAGE

Découpez un soleil et un nuage dans du carton. Aidez l'enfant à les colorier ou à les peindre (le nuage doit être foncé). Fixez le soleil au nuage à l'aide d'une attache parisienne, de manière à pouvoir le faire glisser derrière le nuage. Plus le malade se sent bien, plus le soleil est visible, et inversement. Confectionnez également un soleil et un nuage pour l'enfant. Ainsi, il pourra lui aussi dire comment il se sent. L'enfant aura souvent tendance à imiter "l'état" de la personne malade pour montrer qu'il compatit.

BAROMÈTRE D'HUMEUR

Si l'enfant ne parle pas encore bien, fabriquez-lui un baromètre d'humeur. Prenez une feuille de papier cartonné et collez-y les « émoticônes » représentant les quatre émotions principales[5]: joie, colère, tristesse, peur. Libre à vous d'utiliser des photos de l'enfant dans chaque état. Demandez à l'enfant de choisir un pion et de le poser sur l'image qui correspond à son humeur du jour.



THERMOMETRE ÉMOTIONNEL

Le thermomètre émotionnel permet à l'enfant d'indiquer s'il est joyeux ou triste, s'il a peur ou pas.

Dessinez un grand thermomètre. Choisissez avec l'enfant des dessins, des images, etc. qui se rapportent à chaque thème (peur/pas peur, joyeux/triste, etc.). N'utilisez qu'un thème par thermomètre. Au niveau de la température la plus basse, collez l'image qui représente quelque chose dont l'enfant n'a pas peur du tout (p. ex. un lapin). Remontez ensuite le long du thermomètre : un peu peur (p. ex. un chat), peur (p. ex. un chien) et enfin très peur (p. ex. un crocodile). L'enfant peut ainsi indiquer l'image qui correspond à sa peur. C'est une manière de sonder de temps à autre le degré d'angoisse de l'enfant.

[5] Utilisez les émotions de base que vous trouverez en annexe 2.

LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE

Il arrive que l'enfant doive littéralement faire sortir son chagrin, sa colère et son agressivité. Donnez-lui la possibilité de le faire de manière positive et constructive. Un violent coup de pied dans un tas de coussins (ou pourquoi pas contre un arbre ?) le soulagera certainement et l'aidera à évacuer sa colère et son impuissance. Déchirer ou chiffonner une feuille de papier aura le même effet. Choisissez un "Arbre à colère" et un "Arbre à tristesse" dans le jardin ou à l'école. C'est là que se réfugiera l'enfant quand il n'ira pas bien. Proposez-lui par exemple d'enrouler une grosse corde autour de l'Arbre à colère (comme on attache les cow-boys et les Indiens) ou de le frapper avec une branche. L'enfant ira près de l'Arbre à tristesse quand il aura besoin de calme. Ce sera le signe qu'il souhaite rester seul quelques instants.

DÉTRUIRE LES VERS

Après avoir entendu l'histoire, l'enfant sera peut-être très fâché sur les vers des arbres ou sur cette méchante maladie qui a touché quelqu'un de son entourage proche. L'enfant peut d'abord laisser aller son imagination et confectionner les vers ou la tumeur cancéreuse en pâte à modeler pour ensuite venir à bout de cet adversaire. Il pourra le découper en petits morceaux avec un couteau en plastique ou bien l'écraser avec le poing… Il y a un tas de possibilités… Qui sait, peut-être les vers finiront-ils dans le four ou enterrés dans le jardin ?

GRIBOUILLIS

Autre méthode permettant à l'enfant d'exprimer son désarroi : les gribouillis. "Ta tête n'est qu'un méli-mélo d'émotions et de pensées. On va mettre ce chaos sur papier. Choisis une couleur, pose la pointe de ton crayon sur une feuille de papier et dessine une longue ligne ondulée. Ne soulève jamais le crayon. Sur toute la surface de la feuille, dessine des lignes droites et des courbes, des angles et des points, des traits en dents de scie et des ondulations. Tu finiras par ne plus savoir où se trouvent le début et la fin. Tu viens de mettre le chaos de ta tête sur papier. Tu peux en faire quelque chose de très joli en coloriant les espaces blancs entre les lignes."

MÉTHODE DES BOÎTES OU DES POTS

Utilisez la méthode des boîtes ou des pots pour savoir ce que l'enfant veut ou ne veut pas savoir. Cette méthode convient également aux enfants plus âgés et préoccupés par les réactions des autres enfants, notamment à l'école. Instaurez un système de boîte à vérité et de boîte à secrets. Collez éventuellement sur la boîte à secrets l'image de trois petits singes qui ne veulent rien entendre, rien voir et rien dire. Il arrive qu'un enfant ait besoin de ne pas savoir certaines choses relatives à la maladie. Il glisse un dessin ou un objet représentatif immédiatement dans la boîte à secrets. La boîte à vérité renferme quant à elle les choses qu'il veut connaître.

BOÎTE À CHAGRINS – BOÎTE À BONHEURS

Il se peut que l'enfant soit bouleversé après avoir vu pleurer la personne malade ou d'autres personnes concernées. Vous pouvez l'aider à parler de ce chagrin en fabriquant avec lui une boîte à chagrins. Choisissez une boîte à chaussures, une petite boîte à fromage ou toute autre boîte qui plaît à l'enfant pour servir de boîte à chagrins.

Découpez des larmes de tailles et de couleurs différentes dans divers matériaux. Posez-les toutes par terre et choisissez à tour de rôle une larme qui représente une cause du chagrin de l'enfant, du malade ou d'une autre personne concernée. Quand tous les chagrins, grands ou petits, sont dans la boîte, fermez-la. Demandez à l'enfant de vous aider à sceller la boîte bien solidement avec ce qu'il faut de papier collant.

Vous pouvez par ailleurs fabriquer aussi une boîte à bonheurs. Vous mettrez dans celle-là toutes les bonnes humeurs. Utilisez des formes et des autocollants que l'enfant trouve chouettes. Même une situation difficile peut paradoxalement comporter aussi des bons côtés (un petit cadeau supplémentaire, maman ou papa plus souvent à la maison, aller loger plus souvent chez des copains, beaucoup de jolies cartes, de fleurs,…)

RIRE

Il va de soi que l'enfant peut encore rire. Le rire lui fait du bien et l'aide à décompresser. Les adultes ont souvent du mal à identifier les choses qui font rire les jeunes enfants. Essayez de découvrir ce qui les fait rire de bon cœur. Un extrait de dessin animé ? Un bruit amusant ? Gardez-le sous la main pour les jours plus difficiles. Pour le malade aussi, il n'y a pas meilleur remède que le fou rire d'un enfant.

Veillez à ménager des moments de joie. Profitez des jours où le malade se sent bien pour décompresser avec l'enfant en mettant par exemple la musique à fond et en dansant dans toute la pièce (le malade se sentira tout de suite beaucoup mieux, lui aussi).

PETITS CADEAUX POUR LE MALADE

Les occasions d'offrir un cadeau ne manquent pas : anniversaire, événement particulier, etc. Une maladie en est une aussi. Quand une personne est malade, ce n'est pas la taille ou le prix du cadeau qui compte, mais l'intention. Offrir un petit cadeau, c'est comme dire : "J'ai pensé à toi et je veux te faire plaisir". Une petite attention qui vient du cœur et qui fait un bien fou au malade. Et lorsqu'un enfant fabrique lui-même un cadeau, il en retire lui aussi les bienfaits. Il fait face à son chagrin, sa peine, etc. de manière créative et positive. En effet, il fait quelque chose de concret pour le malade. Il retrouve enthousiasme et joie de vivre, car il sait que son cadeau fera plaisir au malade.

PETIT ANGE GARDIEN SANTÉ

Découpez un doigt dans un gant en caoutchouc et remplissez-le d'ouate, vous obtiendrez un ange gardien que le malade pourra glisser sous son oreiller et qui veillera à ce que le traitement agisse bien. Si vous fixez le petit ange gardien sur une paille, il pourra être planté dans un pot à fleurs pour être offert.

FIGURINES ANTISTRESS

Aidez l'enfant à remplir un ballon de sable. Faites un nœud. Veillez à ce qu'il n'y ait plus d'air. Dessinez un visage amusant sur le ballon et décorez à l'aide d'un ruban. Voilà une chouette figurine antistress que le malade et l'enfant peuvent malaxer quand ils ne sont pas en forme.

BOUGIE

Au clair de la lune, mon ami Pierrot.
Prête-moi ta plume, pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu.
Ouvre-moi ta porte, pour l'amour de Dieu.

Les vertus d'une bougie allumée se comptent par milliers : elle confère force, espoir, foi, soutien, aide, amour, etc. à celui qui en a besoin. Bonne idée, donc, que d'allumer une bougie pour un malade. Personnalisez-la et embellissez-la à l'aide d'un joli photophore.

Munissez-vous d'une grosse aiguille et faites des trous dans une épaisse feuille de papier foncé (placez de la frigolite en dessous pour le picotage). Roulez la feuille et placez-la autour d'une bougie chauffe-plat en guise de photophore. L'enfant peut décorer le photophore avec une lune et des étoiles. Fabriquez-en éventuellement deux : un pour le malade et un pour vous.

Variante : peignez une longue bandelette de papier et laissez-la sécher. Enduisez-la d'huile de cuisine et laissez sécher. Le papier devient transparent de sorte que la lumière de la bougie passe à travers.

CIEL ÉTOILÉ POUR FAIRE DE BEAUX RÊVES

Les enfants fabriqueront avec beaucoup de plaisir une décoration de rêve pour le lit du malade. Il émane d'un nuage d'ouate, des étoiles et d'un large croissant de lune tout le calme dont le malade a besoin.

UN PETIT REMONTANT

Posez le verre que le malade garde sur sa table de chevet sur un sous-verre qui apporte du réconfort. Prenez un simple rond à bière et inscrivez-y en peinture au pouce : “Petit coup de pouce”. Découpez et plastifiez votre création.

FLEUR OU BOUQUET EN PAPIER CRÉPON

Le papier crépon permet de composer de jolis bouquets de fleurs. Enroulez et froissez des bandelettes de papier autour d’un bâton ou d’un fil de fer et fixez-les avec du ruban adhésif. Si vous faites plusieurs fleurs, disposez-les dans un vase, comme un bouquet.

Vous pouvez également fabriquer une fleur en papier et en carton. Collez la fleur au sommet d’un bâton et piquez celui-ci dans de l’oasis (mousse florale). Mettez le tout dans un pot. Voilà une bien jolie composition !

PORTE-PHOTO

Fabriquez un porte-photo original en agrafant deux rouleaux de papier toilette. Entre les deux, insérez un morceau de carton épais où coller la photo. Laissez l’enfant décorer les rouleaux et le carton. Peinture, crayons de couleur, autocollants, etc. Tout est permis !

PETIT MOT D’ENCOURAGEMENT

Demandez à l’enfant de réfléchir à ce qui le réconforterait s’il était malade. Faites-le-lui dessiner ou écrire sur une jolie carte et décorez-la.

MÉDAILLE POUR UN MALADE COURAGEUX

Fabriquez une rondelle en pâte à modeler, griffez-la ou façonnez-la avec les doigts. Vous pouvez aussi la décorer de formes et matériaux de votre choix pour obtenir un effet plus original. Avant de la laisser sécher, percez-y un petit trou pour pouvoir y passer un ruban. Une fois sèche ou cuite, la médaille pourra encore être peinte.

FAIS UN VŒU

Pour transformer une peluche en poupée vaudou, enroulez un ruban autour de son corps (ou mettez-lui une couche). L’enfant pourra y glisser de petites lettres où il aura énuméré ses vœux (sous forme de dessins ou transcrits par un adulte).

CHASSE AU TRÉSOR

Un enfant adore partir à la chasse au trésor (caillou, branche trouvée dans le parc, etc.). Son butin a valeur de cadeau. Donnez-lui une boîte (d’allumettes) pour qu’il la décore et qu’il y range son trésor. Voilà un coffre-fort rien qu’à lui.

BOÎTES A BONS-THÉS

Si la personne malade apprécie le thé, transformez une boîte à fromage en une grenouille pimpante en lui collant deux yeux ronds, coupés dans une boîte d'oeufs et de longues pattes vertes. Ce sera la boîte-grenouille pour le « théchatouilles »… Une autre boîte à fromage deviendra un sympathique requin si vous lui ajoutez une nageoire, une queue et un large sourire. Dans ce requin souriant, vous mettrez le « thé-requinquant »… Avec une autre boîte, fabriquez un soleil rayonnant et réjouissez le malade avec du thé du soleil. Les étiquettes des sachets de thé seront remplacées par de petits chefs d'œuvre de l'artiste en herbe.

Conseil ! Pourquoi ne pas décorer un sachet ou une boîte (ou autre) de friandises, voire en remplir un(e) vous-même avec l'enfant ? Soyez tout de même prudent avec les cadeaux "comestibles". La maladie et le traitement peuvent en effet altérer les goûts du malade. Mieux vaut se renseigner sur ce qu'il aime encore ou n'aime plus manger. Pour ne pas prendre de risque, optez pour des saveurs neutres : yaourt, riz soufflé ou flocons de maïs, fruits (coupez des formes amusantes dans des rondelles de pomme et plongez-les dans un pot de yaourt).

OREILLER « DOUX DODOS »

Prenez un tissu doux et, avec l'aide de l'enfant, confectionnez un sac, ni trop petit ni trop grand, et remplissez-le de beaucoup d'amour et de toutes sortes de choses douces : morceaux de tissu, de laine, ouate, plumes, morceaux d'éponge… Pour rendre l'oreiller « doux dodos » encore plus doux, l'enfant peut murmurer des mots gentils dedans. Lorsque le coussin est suffisamment doux à tous points de vue, cousez-le pour le fermer. Les petits mots doux peuvent aussi être écrits sur de petites cartes attachées par un ruban noué à l'oreiller.

ATTRAPE-LARMES

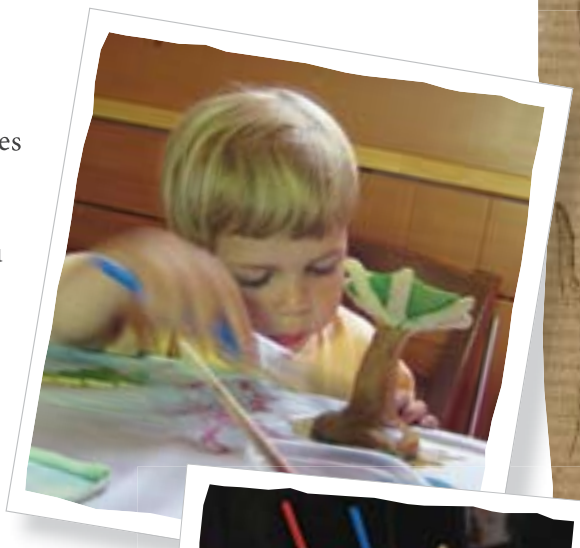
Un banal mouchoir en coton devient un réconfortant attrape-larmes quand il est décoré avec de la peinture pour textile et de la craie à la cire. Vous pouvez aussi décorer une boîte de mouchoirs (avec des dessins ou des collages)

LA PERTE DE CHEVEUX

UNE NOUVELLE COURONNE POUR GRAND ARBRE

Comme pour Grand Arbre, la calvitie peut n'être pour le malade qu'un phénomène temporaire, mais il n'en est pas moins difficile à accepter et à gérer pour le malade et pour son entourage. Certains bricolages vous permettront de faire rapidement repousser les cheveux!

Vous pouvez créer votre propre Grand Arbre de plusieurs façons et le doter finalement d'une nouvelle superbe cime verte.



* **Avec du papier:** déchirez des morceaux verts (des feuilles) dans des magazines et collez-les aux branches d'un Grand Arbre dessiné.

* **Avec de l'argile:** faites un tronc et quelques branches avec de l'argile ou de la pâte à sel et fixez au sommet un petit bouchon de plastique. Faites-y germer des graines de cresson dans un fond d'eau.

* **Avec du matériel recyclé:** collez un rouleau vide d'essuie-tout sur un carton de bière ou tout autre morceau de carton. Demandez à l'enfant de peindre le rouleau et cherchez des brindilles qui peuvent être piquées dans le tronc. Dans l'ouverture du rouleau, au-dessus, placez un petit pot de yaourt où vous pouvez faire pousser du cresson.

... ET POUR LE MALADE

Sur une grande photo imprimée du malade sans cheveux, vous pouvez en dessiner ou coller des morceaux de laine ou de papier pour donner au malade un style nouveau… Vous pouvez aussi faire un boudin en pâte à modeler et le coller sur la zone chauve pour que l'enfant puisse y piquer toutes sortes de matériaux en guise de cheveux (par exemple des herbes, des fleurs, des pailles…)

À VOUS DE JOUER

* Donnez un morceau de tissu à l'enfant. Il pourra, avec son imagination, en faire des miracles : se transformer en pirates, en fermiers(ères), s'essayer à différents types de coiffure,…
* Prenez une figurine à cheveux amovibles, dont la "perruque" s'enlève et se remet facilement.
* Si le malade n'est pas trop mal à l'aise avec sa perte de cheveux, l'enfant pourra masser sa tête ou dessiner des lettres et des formes simples à l'arrière de la tête. Le malade pourra essayer de deviner ces formes réalisées au toucher.

LA CHENILLE DEVIENT PAPILLON

L'apparence physique du cancéreux change au fur et à mesure du traitement. Profitez-en pour fabriquer deux cadeaux symboliques avec l'enfant : une chenille marque-page et un mobile papillon. En effet, la chenille chauve redeviendra bien vite un sublime papillon.

Chenille marque-page

Prenez une épaisse feuille de papier. Découpez-y un marque-page. Demandez à l'enfant d'y peindre une chenille avec le pouce. Avec les tout-petits, vous pouvez également utiliser des pinceaux. Découpez et assemblez de jolis ronds ou laissez l'enfant le faire. Il ne vous reste plus qu'à dessiner les pattes et les antennes. Votre chenille est prête ! Libre à vous d'aller chercher une chenille à colorier sur Internet et de la coller sur le marque-page.

Touche finale : un joli poème.
Où vas-tu, toute dodue, chenille poilue ?
Filer un joli cocon, tontaine, ton ton,
Pour devenir, tontaine, ton ton,
Pour devenir un papillon.

Mobile papillon [6]
Étape 1 : découpez le haut d'un filtre à café de manière à obtenir une aile.
Étape 2 : coupez les bords latéraux du filtre et dépliez-les : vous avez vos deux ailes.
Étape 3 : coloriez le filtre aux marqueurs ou peignez-le des deux côtés. L'aquarelle convient très bien. Elle est absorbée par le filtre et les couleurs se mêlent. Très joli ! Utilisez de la peinture dorée, argentée ou des paillettes pour donner aux ailes un cachet tout particulier.
Étape 4 : une fois votre papillon peint, laissez-le sécher. Pour ce faire, posez-le 5 minutes sur le radiateur ou sur un vieux journal.
Étape 5 : en attendant, peignez une pince à linge en bois pour réaliser le corps du papillon. Vous pouvez également dessiner le corps d'un papillon sur une feuille de papier, le découper et le coller sur la pince à linge (ou un cure-pipe). Dessinez les yeux au feutre ou peignez-les.
Étape 6 : une fois que le filtre est sec, insérez-le entre les deux branches de la pince à linge.
Étape 7 : suspendez tous les papillons à un fil, comme s'ils volaient vraiment.

Le mobile papillon sera parfait pour un malade en quarantaine. Suspendez-le à la fenêtre pour que le malade puisse le voir.

LE MILIEU HOSPITALIER

Si l'enfant a déjà vu un médecin ou une infirmière rendre visite ou soigner le malade, il aura sans doute envie d'endosser le même rôle. En guise de malade : une peluche. Tout y passera : piqûres, plâtres, pansements et prises de température. Les magasins de jouets vendent des trousses de médecin avec instruments, mais vous pouvez en confectionner une vous-même. Un mouchoir et deux élastiques suffisent par exemple à fabriquer un masque. Modelez des médicaments dans de la plasticine de couleur. Rangez-les dans une boîte de médicaments vide. Tracez plusieurs lignes sur une spatule en bois : vous avez votre thermomètre.

La chimiothérapie et la radiothérapie sont caractéristiques du traitement du cancer. On peut les "reproduire" à la maison ou à l'école. Tournez certaines particularités en jeu.

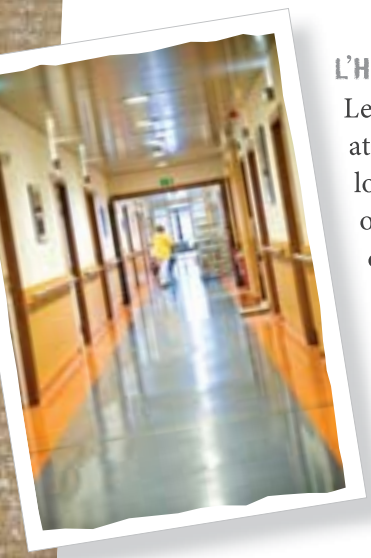
[6] Idée originale : site www.wlindertuin.nl

RADIOTHÉRAPIE

Faites une croix sur un morceau de papier calque et placez-le devant une lampe de bureau ou une lampe de poche. L'enfant pourra ainsi diriger la lampe sur une peluche ou une poupée (rayons). Lors d'une séance de radiothérapie, des lignes et des croix dessinées sur le corps du patient indiquent les endroits qui doivent recevoir des rayons. L'enfant peut donc tracer des lignes et des croix sur le corps de sa poupée à l'aide de feutres effaçables.

CHIMIOTHÉRAPIE

Une chimiothérapie administrée par perfusion permet de s'amuser avec des liquides. Préparez plusieurs pots d'eau colorée (ajoutez-y une goutte de peinture à l'eau), des seringues et des tubes (pailles). Place à l'expérimentation ! En général, on implante temporairement un cathéter, un petit boîtier sous-cutané destiné à l'injection de médicaments. Reproduisez-en un à l'aide d'une petite boîte de bonbons en plastique où vous introduisez une paille. L'enfant utilisera sa seringue pour injecter du liquide dans la paille et le voir réapparaître dans la boîte.



L'HÔPITAL

Les enfants qui viennent voir quelqu'un à l'hôpital prêtent attention à d'autres choses que les grandes personnes. Les longs couloirs à main courante les fascinent et invitent au jeu. Les meubles ont des roues ! Et le sol est si lisse qu'on peut y glisser en chaussettes. Sans oublier les flèches de couleur et les lampes qui indiquent que les chambres sont libres ou occupées. Lorsque vous allez voir un malade avec un seul enfant, essayez de présenter l'hôpital comme une sorte d'aire de jeux (tout en respectant le silence et le calme, qui sont primordiaux). Si vous vous y rendez avec plusieurs enfants, veillez à ce qu'ils restent calmes.

Les odeurs sont très fortes dans les hôpitaux. Baladez-vous avec l'enfant et faites semblant de les attraper et de les mettre dans un sac. Une manière d'en parler facilement. Vous pouvez également remplir un sac à bruits.

En annexe[7], vous trouverez des photos d'un hôpital. Vous, en tant qu'adulte, pourrez vous faire une idée de ce que l'enfant a pu voir. Pourquoi, d'ailleurs, ne pas dessiner ensemble un hôpital (coupe transversale) ? Sur une grande feuille de papier, dessinez un imposant bâtiment (hôpital) de plusieurs pièces. Collez les photos (annexe) dans les différentes pièces. L'enfant pourra ainsi vous montrer où il est allé et ce qu'il a vu. Dessinez ensemble l'accueil, la boutique-cadeaux et la cafétéria. Ce sont en général des pièces un peu plus agréables aux yeux d'un enfant.

[7] Photos de l'hôpital en annexe 3

MAISONS ET HÔPITAUX MINIATURES

Les magasins de jouets regorgent de maisons, d'hôpitaux et d'écoles miniatures, accompagnés ou non de poupées. Ces jouets peuvent aider l'enfant à relâcher la pression. Ils lui permettent de faire part de sa propre expérience. Les poupées endossent son propre rôle et celui de toutes les autres personnes impliquées. C'est aussi un moyen de reproduire les allers-retours entre la maison et l'hôpital.

BRICOLAGE À BASE DE MATÉRIEL MÉDICAL

Le *bassin réniforme* est si particulier qu'il offre une foule de possibilités de bricolages. Donnez-en un à l'enfant pour qu'il laisse libre cours à son imagination : corbeille à fruits (achetés au petit magasin), piscine pour peluches ou petites poupées, voiture (collez deux bassins l'un sur l'autre et ajoutez des roues), ailes (accrochées à l'aide de bretelles), masque (avec élastique), etc. Les possibilités sont infinies.

Un *gant en caoutchouc* peut se transformer en gant antistress. Remplissez-le de sable humide. Veillez à ce qu'il y ait du sable dans les doigts. Une fois les doigts et la main remplis, fermez le gant avec un élastique. Décorez-le. Il est prêt à être malaxé et déformé.

Pensez à conserver des souvenirs concrets de la période de maladie : photos, vidéos, journal intime, etc.

3. GLOSSAIRE

Le jargon relatif au cancer et à son traitement s'avère parfois complexe. Ce glossaire définit certains termes de manière simplifiée. Il vous sera utile pour expliquer les mots compliqués aux enfants.

QU'EST-CE QUE LE CANCER ?

Le corps est entièrement composé de cellules. On peut le comparer aux briques d'une maison. Il faut des briques pour construire une maison. De même, les cellules sont essentielles au développement de la peau, des os, des muscles, des poumons, du cerveau, bref de tout le corps. Ces cellules sont minuscules. Elles sont invisibles à l'œil nu. Elles vieillissent rapidement et doivent être remplacées. Comment ? En fait, les cellules se divisent. Une cellule se divise en deux, puis les deux nouvelles cellules se divisent elles aussi en deux, etc. On a donc une cellule, puis deux, puis quatre, puis huit, etc. Chaque jour, une foule de nouvelles cellules se forment tandis que les vieilles cellules meurent. C'est indispensable, sinon il y en aurait beaucoup trop.
En cas de cancer, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond au niveau des cellules. Elles sont tout à coup beaucoup trop nombreuses. Une cellule malade se divise encore et encore. Sans s'arrêter. Et ses nouveaux frères et sœurs ont les mêmes propriétés : ils se divisent continuellement. Ils ne s'arrêtent jamais ! Ces cellules malades sont appelées "cellules cancéreuses". Elles s'agglutinent pour former un amas de mauvaises cellules : une **"tumeur"** ou un **"carcinome"**. Cette tumeur est extrêmement dangereuse. Elle rend malade et elle peut être mortelle. Le médecin doit donc intervenir. Il peut l'enlever en pratiquant une **opération**. Il peut également prescrire des médicaments. C'est ce que l'on appelle la **chimiothérapie**. Il peut par ailleurs décider de détruire les tumeurs par rayons. C'est la **radiothérapie**.

OPÉRATION

Quand les cellules dangereuses forment un petit amas (tumeur), le médecin peut peut-être les retirer. Le malade subit une opération et doit rester un petit temps à l'hôpital. Il arrive que le médecin ne doive pas uniquement retirer la tumeur. Il doit parfois enlever un os ou un morceau d'intestin.

CHIMIOTHÉRAPIE

Il se peut que le médecin décide de donner des médicaments pour détruire les cellules cancéreuses. On les appelle les "agents chimiothérapeutiques". Ils sont utilisés dans le cadre de la chimiothérapie. Ils sont administrés par injection, par perfusion ou en comprimés. Étant donné que ces médicaments sont une sorte de poison, les cellules saines (celles qui ne sont pas cancéreuses) y réagissent également. Les médicaments attaquent par exemple les cellules du ventre, en donnant de fortes nausées au patient. Ils détruisent aussi les cellules capillaires : le patient perd ses cheveux. Ce n'est évidemment pas agréable, mais heureusement, ce n'est que temporaire.

RADIOTHÉRAPIE

Certains cancers sont traités par rayons. À l'hôpital, le patient est placé sous un gros appareil qui émet des rayons invisibles. Ces rayons tuent les cellules cancéreuses. Le problème de la radiothérapie, c'est qu'elle touche également les cellules saines. Par conséquent, le malade est parfois très fatigué. Il arrive aussi que les rayons provoquent de petites brûlures (à l'endroit où ils sont envoyés).

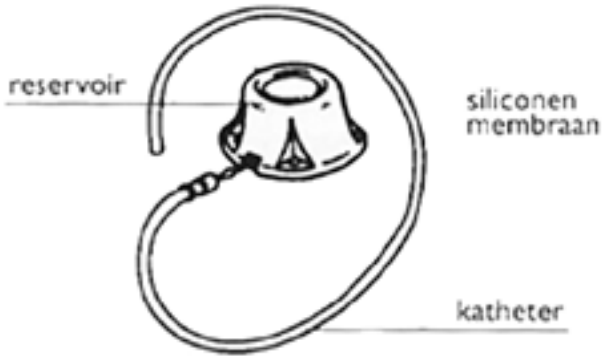
ONCOLOGIE

"Oncologie" est le terme générique pour désigner l'étude et le traitement du cancer. Le mot vient du grec onkos, qui signifie "masse", "tumeur". Le suffixe "-logie" veut dire "étude". Un médecin spécialisé en oncologie et qui tente de guérir les personnes atteintes du cancer s'appelle un oncologue. L'oncologue est donc le médecin qui essaie de guérir les patients souffrant du cancer par opération, chimiothérapie ou radiothérapie.

CATHÉTER

On l'utilise dans le cadre de pratiquement toutes les chimiothérapies. Relativement facile à implanter, ce mécanisme sous-cutané donne accès au réseau veineux. De la sorte, il permet d'administrer les médicaments et de prélever du sang. C'est pratique, car les médecins et les infirmières ne doivent pas sans cesse piquer dans une autre veine. En effet, des piqûres trop fréquentes mettent les veines à mal.

En général, de nombreuses piqûres sont nécessaires chez le patient cancéreux : prises de sang à répétition pour le médecin ou administration de médicaments par perfusion dans le bras. Ce n'est pas franchement agréable pour le patient. En outre, le médecin a parfois du mal à trouver chaque fois une nouvelle zone où piquer. C'est pourquoi de nombreux patients cancéreux se voient implanter un petit boîtier (rond) muni d'un trou. C'est via ce boîtier qu'on administre les médicaments et qu'on prélève du sang. Un Port-à-Cath est parfois simplement appelé PAC.



Port-A-Cath® veneus systeem

MÉTASTASES

Les métastases sont le résultat de la dispersion d'une tumeur cancéreuse à d'autres parties du corps.
Il arrive qu'un groupe de cellules se détache d'une tumeur. Il passe dans le système veineux et se met à circuler dans le corps via le sang. Il s'accroche n'importe où pour poursuivre son sinistre travail. Une nouvelle tumeur se forme à un autre endroit du corps. C'est ce que l'on appelle la métastase.

RÉCIDIVE OU RECHUTE

Une fois que le cancer a disparu, le patient doit encore effectuer des contrôles réguliers chez le médecin pendant un long moment. Le médecin vérifie que les cellules malades ne réapparaissent pas. Il arrive que le patient doive prendre des médicaments pendant des années. Si les cellules cancéreuses se reforment, on parle de récidive ou de rechute. Elles peuvent réapparaître au même endroit ou ailleurs (métastases).

4. LIVRES ET SITES INTERNET

LIVRES POUR LES ENFANTS

L'étoile de Léa, de Patrick Gilson et Claude K. Dubois, pour les 6-10 ans, Averbode 2002. *Léa est gravement malade et va bientôt mourir. Cheminement de Léa, son ami, sa maman, son institutrice.*

Faustine et le Souvenir, de Sandrine Pernusch et Ginette Hoffmann, pour les 7-12 ans, Casterman 1998. *Faustine et son grand-père dialoguent à propos de la mort.*

Le Petit Prince, de St Exupéry, pour les 7 à 77 ans et plus, Gallimard. *A propos de la mort, du lien et de la séparation*

Ma maman est devenue une Etoile, de Azouz Begag et Catherine Louis, pour les 7 à 10 ans, la Joie de Lire, 1999. *Pensée et émotions d'un enfant lors de la cérémonie d'enterrement de sa mère.*

La Grande Nuit d'Anne-Sophie, de Pierre Coran, pour les 5-7 ans, Père Castor, 2001 - Letuffe A., Flammarion. *Décès d'une copine de classe.*

Maman a une maladie grave, de Hélène Juvigny, Brigitte Labbé, Olivier Latyk, pour les 6-9 ans, Milan Jeunesse, 2007. *La maman d'Hugo a un cancer, il le sait. Il a peur, il est en colère, il a honte, il a envie de pleurer, de tout casser... quelque fois, il croit même que tout est de sa faute.*

Alice au Pays du Cancer, de Sophie Buyse et Martine Hennuy, pour les 5-10 ans, Ed Alice 2006. *Alice cherche à comprendre ce qui arrive à sa maman et à apprivoiser ses émotions.*

On va où quand on est mort ?, de Sophie Buyse et Martine Hennuy, pour les 6-12 ans, Ed Alice 2006. *Diego vient de perdre son père. Il se pose beaucoup de questions, se demande ce qu'il va devenir sans lui, où va aller son père,…*

BROCHURES

J'ai un Cancer : Comment en parler à mon Enfant ? Disponible à Cancer et Psychologie 2009

SOURCES (EN NÉERLANDAIS)

Handeling bij Grote boom is ziek, Nathalie Slosse et JOETZ vzw, 2009. www.joetz.be

Brochure Als u als ouder ziek wordt. Met kinderen praten over kanker, publication de la VLK (Ligue flamande contre le cancer) (dans le pack d'information "Ouders met kanker").

Manu Keirse, Kinderen helpen bij verlies, Lannoo, 2007.

Tilstra, H., Kinderen en ingrijpende situaties. Over levensbedreigende ziekte in de naaste omgeving, Kwintessens NZV Uitgevers, Hilversum

www.kankerspoken.nl – De Bode, A. et Van Mol, S., Mama heeft kanker, VLK – Brochure informative Kanker, wat weet je ervan, VLK

SITES

www.canceretpsy.be
Association pour l'accompagnement psychologique de personnes concernées par une maladie grave ou par un deuil.

www.espace-papillon.org
Groupes de paroles pour les enfants et les adultes pour parler de la mort d'une personne proche et pour parler de la séparation de parents.

www.hospichild.be
Un site qui informe sur tous les aspects administratifs, économiques et sociaux de l'hospitalisation d'un enfant.

www.parentalite.be
Le site du soutien à la parentalité à destination des professionnels.

ANNEXES

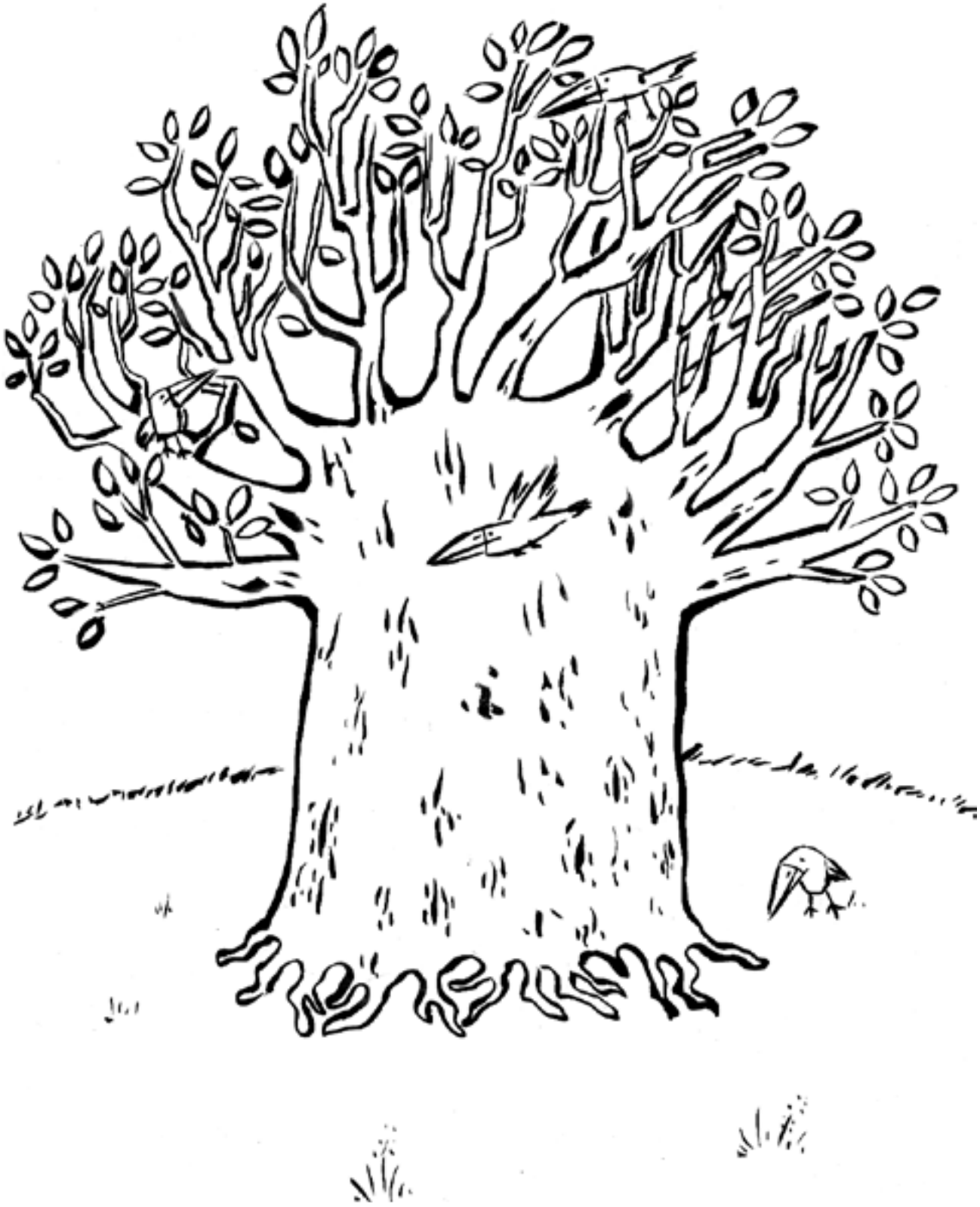
ANNEXE 1 : Coloriage des personnages du livre « Grand arbre est malade ».

ANNEXE 2 : Les émotions de base : joie, colère, tristesse, peur.

ANNEXE 3 : Les photos de l'hôpital

- Chambre dans une clinique de jour (pour la chimiothérapie).
- Long couloir.
- Porte perfusion.
- Infirmière avec masque antiseptique.
- Première prise de sang avec un cathéter.
- Salle d'attente.
- Salle de monitoring pour la radiothérapie.
- Dessins d'enfants dans le bureau des infirmières.
- Salle de radiation.
- Lampe orange à la porte qui alerte des irradiations.

ANNEXE 1 : COLORIAGES



ANNEXE 2 : LES ÉMOTIONS DE BASE

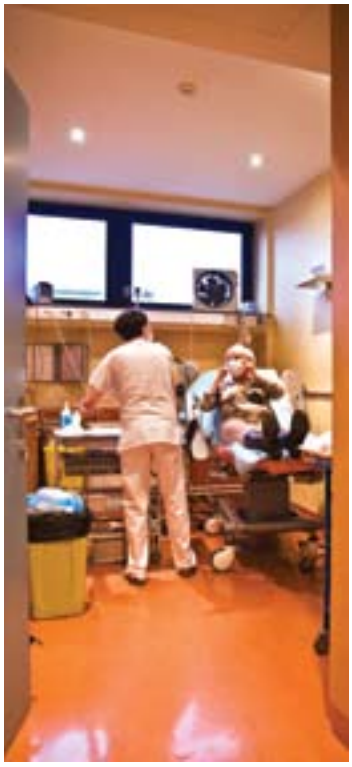
ANNEXE 3 : L'HÔPITAL

Chambre dans une clinique de jour (pour la chimiothérapie).

Long couloir.

Porte perfusion.

Infirmière avec masque antiseptique



Première prise de sang avec un cathéter.

ANNEXE 3 : L'HÔPITAL

Salle d'attente

Salle de monitoring pour la radiothérapie.

Salle de radiation.

Dessins d'enfants dans le bureau des infirmières.

Lampe orange à la porte qui alerte des irradiations.

latitude.junior@mutsoc.be • 02/515.04.02

Destination enfants

Latitude JUNIOR

agir

s'amuser

bouger

explorer

rencontrer

voyager

s'informer

découvrir

www.latitudejunior.be

3 à 14 ans

ASBL soutenue par la Mutualité socialiste
Organisation de Jeunesse reconnue par la Communauté française

La Mutualité Socialiste

Latitude Junior est une organisation de jeunesse qui développe des actions de santé et de citoyenneté avec les enfants de 3 à 14 ans. Organisation de jeunesse reconnue par la communauté française, Latitude Junior est également une asbl de la Mutualité socialiste. Retrouvez-nous sur internet sur nos sites

WWW.LATITUDEJUNIOR.BE WWW.JUNIORVILLE.BE WWW.BEBEMARCHE.BE

PLACE SAINT JEAN 1, 1000 BRUXELLES
TEL 02 515 04 02 – LATITUDE.JUNIOR@MUTSOC.BE